

SERIE CONNEXION: STANLEY LEWIS

ANNA IZMAYLOVA



FACING THE UNKNOWN

Image du futur

Cette œuvre me renvoie à l'époque où ma famille a pris la décision de s'installer au Canada, un pays situé sur un autre continent, avec 6 heures de décalage horaire, une autre langue, une autre culture et une autre histoire. Cette année, cela fait 13 ans que nous sommes arrivés au Canada et environ 19 ans que ma famille a pris cette décision. Depuis lors, j'ai littéralement fait face à l'inconnu.

Toutes mes pensées se sont entremêlées avec mes attentes, mes rêves et mes peurs. Ce sentiment : quand un jour on sait où l'on va et ce que l'on souhaite, et que le lendemain, à la suite d'une conversation avec quelqu'un ayant eu une mauvaise expérience avec l'immigration ou ayant trop d'inquiétudes à ce sujet, on n'est plus aussi sûr de soi, et nos rêves sont assombris par l'expérience de cette personne. C'est exactement la peur de l'inconnu. Cependant, comme le visage illuminé de cette photo, mon image de l'avenir était illuminée par l'espoir que tout irait bien et par la foi en mes propres forces et connaissances.

Nul besoin d'avoir peur de l'inconnu, il suffit de croire en soi et de faire le premier pas. Vous seul avez le pouvoir de transformer l'inconnu en « connu ».

SERIE CONNEXION: STANLEY LEWIS

ANNA IZMAYLOVA



EVOLUTION

Cette œuvre d'art me rappelle une phrase philosophique « En quête de sens ». Je ne sais pas ce que Stanley Lewis (l'artiste) veut exactement représenter par ce tableau. Mais je comprends cette image comme l'évolution des besoins humains au fil de la vie. Nous nous préoccupons parfois de choses insignifiantes, que nous considérons plus tard comme sans importance au fur et à mesure que nous avançons dans la vie. Il n'y a pas de mauvaises réponses ou actions dans la vie, mais il est très important de s'écouter, de se connaître et de suivre notre propre évolution. L'évolution de notre âme. J'aime la façon dont, dans cette image, le visage sombre regardant vers le bas se transforme en l'image lumineuse d'un visage imprégné d'espoir et de foi, le regard tourné vers l'espace.

Pour une raison quelconque, cela me rappelle *La légende de Danko* de Maxim Gorkiy, un texte que j'ai appris à l'école et l'un des livres préférés de ma mère. C'est l'histoire d'une tribu qui a été chassée par des ennemis de sa fertile terre natale. Ils ont erré dans une forêt sombre et dangereuse pendant longtemps, à la recherche d'une nouvelle terre où vivre, mais la forêt ne leur donne pas le chemin pour en sortir. Les gens commencent à être désespérés et effrayés, ils meurent les uns après les autres sans espoir de survie. C'est alors qu'un jeune homme appelé Danko, voyant ce qui se passe, commence à se demander:

« Qu'ai-je fait pour les gens? » Il crie cette phrase plus fort que le tonnerre puis, à la suite de cette prise de conscience, il s'avance, ouvre sa poitrine et en sort son cœur. Il le lève au-dessus de sa tête pour que le cœur éclaire le chemin de tous. Danko marche devant sa tribu, et son cœur brille comme une torche. L'obscurité recule et son peuple trouve enfin un moyen de sortir de la forêt sombre...

SERIE CONNEXION: STANLEY LEWIS

ANNA IZMAYLOVA



TOWARDS THE INFINITE

J'ai appris de la biographie de Stanley Lewis que l'une de ses citations préférées était « *From dust to dust* » [De poussière en poussière]. J'aime cette phrase et je l'associe à cette image.

Cela me rappelle la théorie de du tout. Il existe une hypothèse selon laquelle toute vie sur notre planète fait partie d'un tout. Cela signifie que si nous, les humains, ne sommes qu'un élément de quelque chose de plus grand, nous ne pouvons pas rivaliser, être meilleurs ou pires, plus intelligents ou plus stupides que d'autres êtres. Oui, nous sommes différents, mais nous restons une partie de l'Univers. J'aime cette idée, car si les gens croient qu'ils font tous partie de la même chose, ils choisissent plus facilement l'amour plutôt que la haine, le bien plutôt que le mal, la beauté de la création plutôt que les horreurs de la destruction. Nous ne pouvons être « divisés » en aucun sens ou circonstance. Nous avançons tous ensemble dans cet univers et contribuons à l'amélioration des uns et des autres. Je vois dans cette gravure beaucoup de lumières qui traversent le corps humain. Cela me donne l'impression que les rencontres que l'ont fait laissent une empreinte dans notre vie, et que l'on laisse à son tour une empreinte dans la vie de quelqu'un d'autre.

De poussière en poussière, c'est l'infini, que nous traversons à toute vitesse, comme une étincelle. Notre seul pouvoir est de rendre notre étincelle de vie aussi brillante et chaleureuse que possible pour les personnes qui nous entourent et pour tout l'Univers.
